

Intervention de Son Excellence Come ZOUMARA, Ministre des Affaires Etrangères, de l'Intégration Régionale et de la Francophonie de la République Centrafricaine, lors de la 15^{ème} session de la Commission du Développement Durable.

Monsieur le Président,

Au nom du Président de la République, du gouvernement, et du peuple Centrafricain, je tiens à vous adresser mes félicitations pour votre élection ainsi qu'à tous les autres membres du Bureau pour l'excellent travail que vous accomplissez au cours de votre mandat.

Le réchauffement accéléré de la planète constitue une des principales sources de préoccupations de la communauté internationale de nos jours. Réchauffement du en grande partie aux changements constatés au niveau de l'atmosphère, des océans avec une montée du niveau des eaux de manière significative, et de la fonte accélérée des glaciers de l'Antarctique et du Groeland. De plus, les conclusions du rapport du groupe des experts Internationaux sur le Climat(GEIC)sont assez alarmantes, et à titre d'exemple, l'on s'attend à un accroissement de l'évaporation des océans compte tenu des niveaux de chaleur élevés, et une plus grande concentration en vapeur d'eau , un autre élément déterminant de l'effet de serre.

Les raisons de ces changements climatiques viennent en grande partie d'un accroissement des gaz à effet de serre que sont le dioxyde de carbone(CO₂), le méthane (CH₄)et le protoxyde d'azote (N₂O) dont les origines et la sources sont les conséquences d'une accélération des activités humaines. En effet, durant plusieurs décades, l'être humain n'a pas fait de l'environnement une de ces principales priorités. Afin de remédier à cette situation, depuis le 15 mars 2003 et sous la Très Haute impulsion de Son Excellence Monsieur le Président de la République Chef de l'Etat le General d'Armée François BOZIZE mon pays a fait intégré dans sa stratégie nationale le Programme d'Action National d'Adaptation (PANA) dans le souci d'être en parfaite harmonie avec les principales recommandations issues de la Convention Cadre des nations Unies sur les Changements Climatiques(CCUNCC).Cependant, beaucoup d'effort reste à faire car nous avons besoin d'assistance technique et d'un transfert de technologie adéquat pour nous permettre d'atteindre nos objectifs.

Monsieur le Président,

Suite au réchauffement planétaire, on assiste malheureusement à des extrêmes thermiques, tel que des vagues de chaleur plus fréquentes avec des niveaux de température très élevés largement au dessus de la moyenne. De plus, l'aggravation de la sécheresse dans les régions tropicales et subtropicales plus particulièrement en Afrique australe et au Sahel, semble avoir des conséquences dramatiques pour les populations, et est de nature à freiner les efforts entrepris par les pays en développement dans la lutte contre la pauvreté. La République centrafricaine est également confrontée à ce phénomène, car nous assistons de manière impuissante à une avancée du désert au niveau de notre territoire. Les tempêtes et les ouragans deviennent également plus violents, et sont accompagnés de vents d'une puissance dévastatrice. Toutefois, il paraît aussi important de souligner que dans d'autres territoires du monde, la fonte des glaciers et de la banquise de l'arctique mettent en danger les diversités biologiques et peuvent aussi favoriser l'extinction de certaines espèces.

A cet effet, les effets induits du réchauffement climatique pour nos pays peuvent être lourds de conséquence pour nos fragiles économies. Le secteur agricole, qui occupe une position essentielle, a de grandes chances d'être dévasté suite à l'intensité des sécheresses et à une baisse drastique de la pluviométrie. Dans mon pays, le secteur primaire emploie 56% de la population et contribue à environ 58% du PIB. Une telle situation aurait des répercussions désastreuses pour les populations, et aggraverait ainsi la pauvreté au niveau des couches sociales les plus démunies, pouvant même être la cause des sources de tension dans le pays. La déforestation constitue aussi un autre problème auquel mon pays doit faire face afin de réduire l'avancée de la sécheresse et certains phénomènes climatiques. Ajouter à cela, les difficultés qui peuvent être rencontrées dans l'approvisionnement en eau potable, conséquence de l'assèchement des principales sources d'eau. Pour pallier aux conséquences désastreuses du réchauffement climatique dans les pays en développement, il est primordial de mettre en place une assistance internationale chargée de leur apporter un soutien, principalement aux pays africains, afin d'estimer leur réel vulnérabilité face aux changements climatiques. Une coopération dans le domaine du transfert de technologie serait appréciée, surtout en matière de pollution atmosphérique,

et d'autres sources d'énergies renouvelables. Cependant, toutes ces mesures ne pourront aboutir que si un financement approprié est mis en place au profit des pays pauvres.

Monsieur le Président,
Voilà!

Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.

Dame Nature est en train de nous faire prendre conscience d'un changement réel et dangereux pour l'humanité. Apparemment l'Homme refuse et continue aveuglément de ne pas prêter attention à cette mutation négative du fait de l'Homme. Résultat des courses, nous assistons à des cataclysmes, à un changement climatique que nous avons développé ci-haut.

La République Centrafricaine espère que le bon sens, la sagesse guideront les Hauts responsables que nous sommes ici aux Nations Unies, à trouver une solution durable afin de léguer à la postérité un monde de respect de la nature. (Un homme avertit en vaut deux)

Je vous remercie.